

georges fillioud

député de la drôme  
maire de romans

Romans, le 14 mars 1978

Madame, Monsieur,

Quelles que soient vos convictions personnelles, nous nous permettons de vous demander un instant d'attention pour la lecture de cette lettre, seul moyen de communication directe avec l'ensemble des électrices et des électeurs de la circonscription entre les deux tours des élections législatives. Si vous ne partagez pas nos idées, sachez que nous respectons les vôtres. Nous ne réclamons en retour que la reconnaissance de notre bonne foi et la prise en compte de nos arguments, même si, réflexion faite, vous décidez de ne pas les retenir.

A quelques jours d'un vote décisif, aboutissement d'une trop longue campagne, on peut penser que tout a été dit. Pourtant, l'enjeu est si important qu'il faut tout de même laisser parler un peu le coeur, après tant de discours de la raison. Ceux-ci ont assez développé les propositions de la gauche pour que chacun soit bien informé des changements devenus possibles et soit ainsi en mesure de juger leurs conséquences dans sa vie personnelle, familiale, professionnelle et sociale.

Il est naturel que les bénéficiaires du régime actuel aient le désir de préserver les avantages de leur situation présente. Cela en fait nos adversaires, mais non point nos ennemis, car nous ne sommes pas animés par un esprit de revanche. Ils doivent cependant comprendre que tous les autres - qui sont le plus grand nombre - puissent aspirer à un autre ordre économique, social et politique.

Cette transformation de la société est aujourd'hui offerte à la France, pour la première fois depuis plus de 40 ans, et il est probable que pareille chance ne repassera plus pour les hommes et les femmes de notre génération. C'est pourquoi nous pensons qu'il est tellement important de la saisir dimanche prochain.



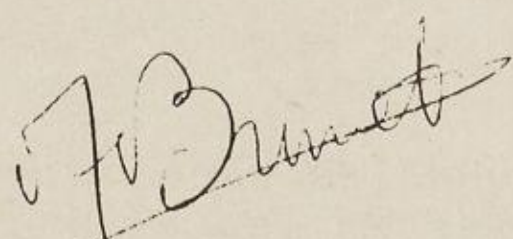
.../....

Dans tout le pays, comme chez nous, le problème est le même. Rien n'est encore joué mais tout est possible. Et le tout dépend de la position individuelle de chacun. Donc de la vôtre. Que tous les partisans du changement se reconnaissent et se rassemblent, et ils gagneront ensemble. Qu'ils se désunissent ou refusent de se retrouver sur l'essentiel, et nous perdrons tous. L'occasion sera ainsi manquée. Pour combien de temps ?

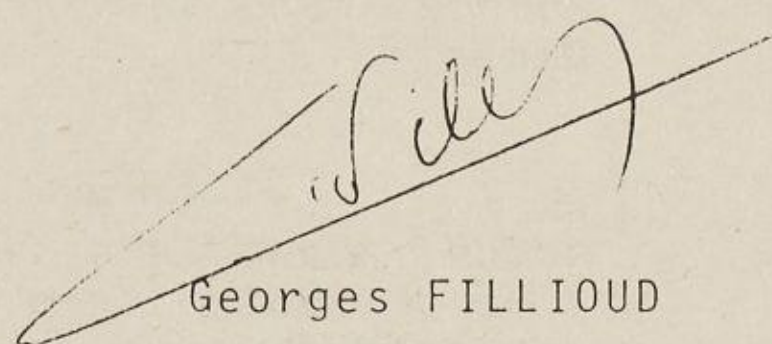
Ici, ce sont les candidats socialistes qui portent désormais les promesses de la gauche, de l'union, du changement, des nouvelles espérances. Ailleurs les chances peuvent avoir un autre visage. L'important est de partout se retrouver sur ce qui réunit. Aujourd'hui ce qui nous différencie et peut nous séparer ne vaut guère par rapport à ce qui compte. Ce qui compte maintenant, c'est d'engager le mouvement vers une autre société, plus juste, plus humaine, plus solidaire ; où la liberté cessera d'être un mot ; où l'égalité cessera d'être un rêve ; où l'argent, la productivité, le gaspillage cesseront d'être les règles du développement ; où le compte sera pris de l'homme, des hommes, et de la nature.

Bien sûr, il faudra du temps pour réaliser de telles ambitions. Raison de plus pour commencer sans attendre. Ici et maintenant.

Oui... tout dépend de vous.  
Sentiments très dévoués



André BRUNET



Georges FILLIOUD